



CLERSE

AXES DE RECHERCHE / THEMATIQUES

Jusqu'en 2013, la recherche au Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques (Clersé) s'organisait en neuf programmes. Depuis janvier 2014, l'activité des chercheurs s'est restructurée autour de trois axes pour renforcer la pluridisciplinarité et mieux répondre aux évolutions des sociétés contemporaines.

Axe 1 - Ancrages et dynamiques comparés du politique (Coordination : Gilles Chantraine, Brigitte Steinmann)

Cet axe réunit des chercheuses et chercheurs qui s'intéressent aux diverses expressions du rapport que les acteurs entretiennent avec la « question politique ». On entend celle-ci tant comme questionnement des pouvoirs institués – qu'il s'agisse des pouvoirs privés ou des pouvoirs publics (et notamment ceux de l'État et de ses appareils idéologiques et coercitifs) – que comme formulation de politiques alternatives possibles, à distance de ces pouvoirs et de l'État : contre eux, hors d'eux, ou malgré eux. On y étudie donc tout autant les institutions politiques officielles ou consacrées que les conflits, luttes et médiations politiques, institutionnelles et militantes qui donnent forme et contenu à leur action, parfois les infléchissent ou les redéfinissent, voire les contrecarrent et s'en écartent.

Axe 2 - Mondes du travail et mondes privés (Coordination : Bernadette Tillard, Alexandre Léné)

La problématique des recherches menées s'appuie sur deux points distincts :

- une perspective délibérément empirique attentive aux relations sociales est adoptée. En effet, les recherches centrées sur les « mondes sociaux », offrent des opportunités pour mieux appréhender les processus collectifs et les transformations sociales dans leur complexité. La notion de « monde » permet de souligner, d'une part, la stabilité de l'organisation d'un certain nombre de « structures d'activité collective » et, d'autre part, la dynamique de segmentation et de reconfiguration des frontières entre mondes, résultant de rapports de force entre acteurs collectifs ;

MOT DU DIRECTEUR

3 points positifs témoignent du plein potentiel de notre laboratoire :

- le premier concerne **l'implication remarquable des enseignants-chercheurs dans la recherche et la dynamique du laboratoire** : tout en assurant les tâches inhérentes à l'enseignement, à la responsabilité pédagogique et leur activité de recherche, un grand nombre d'entre eux participe activement aux différentes instances (Conseil de laboratoire, comité des responsables de programme, Conseil de la faculté...) Ensemble, ils ont été les forces agissantes de l'importante réflexion menée depuis fin 2011 sur la recomposition des 9 programmes en 3 axes de recherche en vue de leur mise en œuvre début 2014.
- Le deuxième porte sur **l'internationalisation des recherches menées au laboratoire** : un atout considérable qui permet au Clersé de se forger une identité, d'être attractif et d'avoir une reconnaissance aux niveaux européen et international. Les chercheurs du Clersé ont investi un grand nombre de pays et toujours su faire preuve d'acuité pour cibler les recherches intéressantes à mener dans diverses régions du monde telles qu'en Afrique, en Amérique latine ou encore au Japon.
- Le troisième est **l'intérêt porté à notre environnement local et à la « société civile » en tant que collectif de recherche**. De nombreux chercheurs entretiennent des relations fortes avec les administrations, les associations et autres acteurs participant de l'action publique locale dans le cadre de : partenariats institutionnels (CNAV, la CAF, les DIRECTES...) et académiques (MESHS, PUDL, Céreq) / dispositifs conçus par la Région Nord-Pas de Calais (projets de recherche chercheurs-citoyens...) ou par la LMCU / réseaux associatifs ou professionnels (ONED, CRES...).



Sébastien Fleuriel
Directeur CLERSE-UMR 8019

<http://clerse.univ-lille1.fr/>

- une analyse – en termes de rapports sociaux (de classe, de genre et de générations notamment) au sein de ces mondes et entre eux – est associée. Chacun de ces mondes est traversé par des dynamiques d'appropriation du travail d'autrui et par des dynamiques de valorisation des ressources matérielles et symboliques des individus et des groupes sociaux. Ces dynamiques construisent de façon complexe des processus de séparation et de hiérarchisation, et reproduisent de manière toujours renouvelée, et souvent redoublée d'un monde à l'autre, les inégalités sociales.

Axe 3 - Economies et sociétés : développement, richesse, innovation et régulation (Coordination : Richard Sobel, Laurent Cordonnier)

Sur le plan scientifique, l'objectif est de mettre au jour les constructions institutionnelles et les régulations politiques qui se fondent toujours sur des conventions de richesse historiquement et géographiquement contingentes et par lesquelles le développement économique est possible. Il est également de penser les formes du développement et de l'innovation, en les reliant aux contextes institutionnels local ou global. Sur le plan normatif, l'enjeu est de questionner la légitimité et la durabilité de ces systèmes économiques. L'angle d'attaque combine analyse structurale de l'ordre macroéconomique et analyse compréhensive des jeux d'acteurs individuels ou collectifs, lesquels ne sont jamais réduits à de simples homo economicus, mais sont dotés de véritables capacités cognitives, constructives et éthico-politiques qui permettent de saisir la singularité des crises, de penser la spécificité du changement institutionnel et des dynamiques d'innovation, et d'éclairer le débat public.

LES PROJETS PHARES DU LABORATOIRE

Le Clersé poursuit des activités de recherche en sociologie, en économie et en anthropologie en favorisant **le dialogue et les échanges entre les disciplines** autour d'objets communs (le travail, l'économie sociale, le développement,...). Cela s'est concrétisé par l'accueil au cours de ces dix dernières années au sein de l'unité de plusieurs enseignants-chercheurs et chercheurs en anthropologie et en démographie et par la mise en œuvre d'actions impliquant des sociologues et des économistes ou encore des sociologues et des anthropologues. Associations, échanges et interactions rendus possibles grâce aux ressources humaines dont dispose le laboratoire, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, composées de 89 enseignants-chercheurs, 7 chercheurs, 8 ITA, 15 post-docs et 67 doctorants au 1er septembre 2014.

Les recherches du Clersé concernent les sociétés contemporaines, postindustrielles ou en développement. Les travaux de ses membres portent sur les sociétés européennes ou d'autres régions du monde (notamment l'Afrique et depuis plus récemment l'Amérique Latine et l'Asie). Les recherches concernent aussi bien les transitions que connaissent les systèmes sociaux et économiques postindustriels, que les sociétés dites émergentes ou en développement. Les travaux sont disciplinaires ou pluridisciplinaires, selon les objets et les projets et prennent place dans divers cadres comme, par exemple, ceux de l'Agence nationale de la recherche (Anr) ou ceux du partenariat Capes-Cofecub1. Le laboratoire soutient activement, en s'appuyant sur les Bonus qualité recherche (BQR) de l'Université Lille 1, les projets émergents et la consolidation des relations internationales, la traduction et la publication dans des revues internationales.

Les coopérations scientifiques, qui s'établissent grâce aux programmes de recherche français, européens ou internationaux ou dans le cadre de contacts informels entre chercheurs, sont au cœur de la stratégie du Clersé. Les recherches menées à l'étranger sont généralement comparatives avec des terrains développés sur place en fonction des objets d'étude. Le Clersé a mis en place de solides partenariats dans trois grandes zones hors Europe : les pays du Maghreb et l'Afrique (Algérie, Centre Afrique et Afrique de l'Ouest, Afrique du Sud) / le continent américain et spécialement l'Amérique latine (Brésil et Argentine) / l'Asie (Japon).

Le laboratoire est également impliqué au niveau régional et participe particulièrement aux appels à projets régionaux comme l'appel à projets chercheurs-citoyens du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais pour n'en citer qu'un.

LUMIÈRE SUR ...

Les débuts du Clersé

Lors de la création des nouvelles universités en 1970, l'Institut de sociologie venant de la Faculté des lettres et sciences humaines, et les économistes venant de la Faculté de droit, choisissent de rejoindre l'Université des sciences et techniques de Lille 1 et de se retrouver dans une même UER.



Michel Simon

La création du Clersé est l'aboutissement de plusieurs initiatives de recherche dans ladite UER. Il s'agit tout d'abord de la constitution en 1974, au sein de l'Institut de sociologie, par Jean-René Tréanton, d'une petite équipe de recherche associée (ERA) au CNRS. La même année, est créé à Lille un centre inter-régional du CEREQ, placé sous la responsabilité de Jean-René Tréanton. L'ERA se fonde en 1978 dans le Laboratoire de sociologie du travail, de l'éducation et de l'emploi, avec Claude Dubar, également sous la direction de Jean-René Tréanton. De leur côté, des économistes choisissent de se retrouver avec François Stankiewicz dans le Laboratoire d'analyse des systèmes et du travail (LAST).

L'intégration au CNRS en 1980 de plusieurs sociologues de la région, provenant d'abord du Centre d'analyse du développement (CAD), fournit l'occasion de regrouper les entités de sociologie en un seul laboratoire. Les économistes du Last choisissent de faire partie de la nouvelle unité. Dès ses débuts, le Clersé réunit donc des chercheurs des deux disciplines. C'est Michel Simon, professeur de sociologie, qui est choisi comme pouvant le mieux assurer l'unité de ce nouveau laboratoire et en assurer la direction. Créé en 1981, le Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (Clersé) obtient en 1982 sa reconnaissance par le CNRS comme laboratoire associé.

Lorsque le CNRS décide de créer en 1986, avec les universités de la région, une fédération de recherche en sciences sociales, l'Ifrési, Michel Simon est choisi comme directeur de cette nouvelle unité dont le Clersé est une des principales composantes.

Bruno Duriez.

Chiffres clés

1000 publications pour la période 2009-2013 dont 461 dans des revues à comité de lecture, et 57 ouvrages

9 ANR (dont CLEAN, ILERE, PORQUE, Groundwater, ARENA, TRANS-ENERGY,...), 10 projets Conseil Régional Nord-Pas de Calais, 3 projets Européens (SERVPPIN, KNOW&POL, SOBRIETE)

Organisateur de 3 colloques internationaux ; 376 communications à des colloques internationaux

Participation à des réseaux (GERN, RIODD, RESER, MaghTech)

67 doctorants en 2014 dont 33 économistes et 34 sociologues

Crédits photos : © Eric Sury (Association SPUL)

© <http://www.cevipof.com>